



Compte rendu : Rencontre technique Terr'eau bio - Variétés anciennes de fruitiers

Date

09/05/2022

Lieu

Canet en Roussillon (66140) et Millas (66170)

Participants

8 participants arboriculteur.trices/producteurs.trices diversifié.es en arboriculture et porteurs de projets

Organisation



Gwenaëlle Didou

BioCivam de l'Aude

Animatrice arboriculture, filière fruits et légumes, circuits-courts



Mélissa Moles

Association Chemin Cueillant

Animatrice technique fertilité durables des sols, diversification par l'arboriculture, semences paysannes

Intervenants



Guy Joulin

Botaniste de l'arboretum et président du CA de l'association de bénévoles Centre Catalan d'Etude pour l'Agronomie Méditerranéenne et l'Environnement (CCEAME)



Adama Dajon Sambon

Arboricultrice en bio, Nature et Progrès
Les vergers du Mont Canigou

Programme de la journée

Matinée : visite de l'arboretum à Canet en Roussillon

Après-midi : visite du verger du Mont Canigou à Millas

Visite de l'arboretum de Canet en Roussillon



Visite des vergers

Site web de l'arboretum : www.arboretum-canetenroussillon.fr

L'arboretum se situe au cœur du Mas Roussillon, un Mas bâti dans le style « Bourguignon » -et non catalan- en raison de son rachat au XIXe siècle par un propriétaire bourguignon. Il est aujourd'hui géré par le Centre Catalan d'Etudes pour l'Agronomie Méditerranéenne et l'Environnement (CCEAME), une association de bénévoles en charge des chantiers participatifs, de l'entretien du site et de la gestion financière (poste de trésorerie au CA).

Ce parc s'étale sur 14 hectares et dispose d'une partie en verger (plaine de la Salanque) et d'un arboretum situé sur le plateau du Mas Roussillon.

De nombreux bénévoles interviennent sur le site, ce qui lui permet d'exister, ainsi qu'un employé de mairie qui intervient au niveau de l'entretien.

Le site accueille du public et vend des fruits en autocueillette

Mai : Cerises
Juin-Juillet : Abricots
Juillet-Août : Pêches : Nectarines
Août-Septembre : Figs

Lors de cette matinée nous avons visité la **partie verger** de l'arboretum afin de découvrir la collection de variétés anciennes de fruitiers : cerisiers, abricotiers, figuiers, pêchers, pruniers, pommiers, amandiers, nectarines.

Une variété de cerisier est mentionnée pendant la visite : il s'agit du Bigarreau, une variété ancienne très productive et tardive qui produit des cerises blanches. Il est également appelé « Trompe-geai » en raison de la couleur de ses fruits. M. Joulin mentionne qu'il est à la recherche de greffons issus de cette variété.

Une remarque est faite au sujet des amandiers qui, selon M. Joulin, ne doivent pas être taillés au-delà du bois de l'année ou de l'année n-1. Ce sont des arbres qui ont du mal à cicatriser.

Nous avons aussi eu l'occasion d'observer un pêcher en feuilles, sans cloque, au moment où toutes les autres variétés de pêchers qui l'entouraient étaient atteinte par la cloque : le Roussane de Rodez.

ans en bio et biodynamie (depuis 2 ans). Depuis l'hiver 2017, le verger s'est agrandi avec l'acquisition de 8 Ha supplémentaires sur la commune de Millas. C'est cette partie du verger que nous avons visité. Adama nous signale que, pour le moment, les parcelles de Millas représentent un investissement dans la mesure où elles ne sont pas encore productives. Par ailleurs, 2 épisodes de gel consécutifs (2021 et 2022) ont compromis les récoltes sur les 2 sites.

Une remarque est faite au sujet du gel : lorsque les parcelles sont situées sur versant Sud, elles subissent d'avantages le gel qu'en versant Nord en raison du soleil matinal qui brûle les fleurs entourées de gel (effet de loupe ; concentration des rayons lumineux en un point). En revanche, en plaine, Adama nous indique que cette théorie n'est pas applicable.

Au total, 10 hectares de vergers qui sont cultivés : pommiers, cerisiers, abricotiers, figuiers, pêchers (4 Ha), nectarines, raisins de table (2 Ha), amandiers, oliviers (pour huile de bouche) ainsi que des petits fruits (fraisiers) et des pastèques et melons (depuis 3 ans) qui lui permettent d'avoir une première production en attendant que les arbres fruitiers entrent en production.

Un des participants partage son expérience quant au piège à mouche de l'olivier : dans le liquide attractif pour la mouche (phosphate diammonique) placé au fond du piège, on peut rajouter du Trainer. Il s'agit d'un engrais foliaire utilisé en agriculture biologique qui permet dans le cas présent d'attirer encore plus les ravageurs dans le piège.

Adama travaille seule sur l'exploitation avec l'aide de sa fille et de 2 salariés en période d'éclaircissage.

3 variétés de fraisiers sont cultivées en plein champ. Une expérimentation de fraises en pots de terre cuite a été menée : l'objectif était de limiter la pression par les ravageurs (en particulier des limaces) et de conserver l'humidité dans les pots. Les résultats sont finalement peu convaincants : les plants sont moins vigoureux qu'en pleine terre et l'humidité semble être davantage préservée quand les fraisiers sont directement plantés dans le sol. Des éclaircies fréquentes sont nécessaires et encore pas suffisantes pour redonner de la vigueur aux plants.

Les fruits (frais et transformés) sont vendus localement : magasins de producteurs (2 boutiques de producteurs dans les villages alentours), magasins bio, épiceries et marché (1 fois par semaine). Un projet de boutique de producteurs en vente directe est également en cours de réalisation à Millas.

Une large gamme de produits transformés est réalisée sur place : jus de fruits, confitures, coulis, compote, huile d'olive et sorbets. Seules les pommes à cidre sont envoyées dans une usine de transformation en Deux-Sèvres.

L'installation d'un nouveau système d'irrigation en goutte à goutte est en cours : 2 pompes seront installées à partir du ruisseau (petit et gros débit) avec un système de filtration à sable. En moyenne, les arbres sont irrigués 2x par semaine pendant 4 heures. Ce nouveau système viendra compléter l'ancien système à pompe, en simultané du nouveau.

Pour la fertilisation, du fumier de cheval est épandu au pieds des fruitiers, provenant d'un élevage voisin.

En biodynamie depuis 2 ans, Adama souhaiterait investir dans un atomiseur. Elle a de bons résultats sur les abricotiers en biodynamie ainsi que sur les fraises (très peu de drosophiles). Elle nous explique qu'elle n'est pas seule à travailler en biodynamie dans la région, ce qui lui permet de faire partie d'un réseau « biodynamique » dans lequel chaque paysan ne peut fournir des espèces florales différentes au groupe, selon la présence de ces espèces dans leurs vergers. Sur les parcelles d'Adama, on retrouve notamment la matricaire, une Astéracées utilisée dans le mélange biodynamique du groupe.